
Histoire des minorités migrantes en Europe (XX^e siècle)

Henriette Asséo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17480>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 243-245

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Henriette Asséo, « Histoire des minorités migrantes en Europe (XX^e siècle) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17480>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des minorités migrantes en Europe (XX^e siècle)

Henriette Asséo

Henriette Asséo, *professeur agrégé*

Principe de circulation et histoire des Tsiganes d'Europe

- 1 LE séminaire a exploré les conséquences d'une observation sur l'Europe en mouvement. La double conjoncture de création (conflictuelle) de l'espace européen et de constitution d'un récit (consensuel) sur le passé de l'Europe oblige à conduire une Histoire qui ne serait pas l'addition mécanique des historiographies nationales, mais qui, cependant, participerait à l'élaboration d'une conscience collective, et poserait donc un défi en termes de méthode et d'objets. J'ai, par ailleurs, voulu articuler les enjeux du « principe de circulation » et l'examen du polymorphisme historique et anthropologique des Tsiganes européens. J'ai donc engagé le séminaire dans la construction de l'histoire des Tsiganes d'Europe pour laquelle je demeure à ce jour l'unique spécialiste francophone.
- 2 Le socle de la réflexion repose sur l'examen des modalités de la pacification civique en Europe et de la recomposition mentale des « petites patries » de l'ennemi. Nous avons constaté, en effet, qu'il se développe de façon simultanée dans tout l'espace européen des recherches dans des cadres académiques. Ces études assurent l'avènement documentaire sur des populations qui ne semblaient relever que des archives de simple police. Le séminaire a permis d'établir les critères critiques de la pesée documentaire nouvelle. Les Interventions de Nathalie Manrique, Caterina Pasqualino, Lulia Hasdeu, Marc Bordigoni, Leonardo Piasere, Invité par le CRH, ont montré comment le paradoxe tsigane à l'œuvre convoque une interrogation sur les fondements théoriques des sciences sociales. En particulier, nous avons conclu aux dangers de la transformation des méthodes des *cultural studies* en un projet politique multiculturaliste. Il n'est pas

certain que l'Europe renoue avec elle-même dans la recherche vertueuse de la circulation réglée et de l'échange maîtrisé de ses hommes et de ses biens.

- 3 Ce séminaire s'inscrit dans un projet de mise en place d'un réseau européen et d'un programme de recherches interdisciplinaire avec Leonardo Piasere, professeur d'anthropologie à l'Université de Vérone, Marc Bordigoni, (IR CNRS) à la MMSH Aix-en-Provence, et Caterina Pasqualino, CNRS-LAIOS. Pour produire les éléments d'un récit historique arrimé au « principe de circulation européen », nous nous proposons de développer une critique des théories de l'altérité appliquée à l'histoire européenne.
- 4 Les figures de l'autre sont analysées à l'aide d'un présupposé qui me paraît devoir être critiqué. On prête aux Européens un sentiment de supériorité qui préjugerait d'une solide construction identitaire. Je vois les identités européennes comme peu sûres d'elles, flottantes, Indécises à formuler les limites entre soi et les autres. En d'autres termes, je voudrais signaler que la référence à la civilisation européenne repose sur le paradoxe de l'indécision explicite et de l'universalisme implicite. Ainsi, depuis les temps modernes, l'appartenance européenne est pensée comme une inscription territoriale fluctuante, marquée par les zigzags d'un parcours matériel et mental plus qu'une cartographie stable. Depuis, la frontière mentale, suggérée par une communauté linguistique formée par les usages de la traduction et de la quête des origines, n'a jamais recoupé une frontière territoriale bien définie. Je me propose de développer dans les années futures le thème de l'impossible identification historique de l'autre en Europe. La ligne de flottaison constante des identités confondues avec l'identification donne aux mémoires administratives une « culture de l'inquiétude » sur les possibilités de la pacification durable du continent. L'Européen ne serait donc plus le maître de la construction mentale de l'Europe, les territoires flottants de la nationalité imposeraient le primat de l'ethnopolitique, quand la « démocratie flottante » entraîne la démultiplication des suspicions pratiques de voisinage.
- 5 On comprend mieux comment le discours d'exclusion des Tsiganes peut se développer en même temps d'un discours de reconnaissance dont la commémoration de l'ouverture du camp d'Auschwitz en janvier dernier marqua le temps fort.
- 6 Parmi les activités de cette année, j'ai participé à deux colloques universitaires sur les camps à Lille et à Montpellier, au colloque de l'EHESS sur l'identification des personnes, organisé par Gérard Noiriel et Alban Bensa, au séminaire de l'EHESS, à Athènes, organisé par Georges Dertilis. La sixième table ronde du programme sur la mobilité des personnes en Méditerranée sur le monde de l'itinérance organisée par W. Kaiser et C. Moatti a eu lieu à Istanbul à IFEA. J'ai, par ailleurs, présenté le numéro de la *Revue de synthèse* « Cosmopolitisme et circulation en Europe » devant le séminaire « Éthique et relations internationales » du CERI dirigé par Pierre Hassner.

Publications

- Dir., « Circulation et cosmopolitisme en Europe », *Revue de synthèse*, n° double, 5^e série, t. 123, 2002 [2004], 332 p.
- « Les *Gypsy studies* et le droit européen des minorités », dans « Faut-il avoir peur des Cultural studies », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 51, 4 bis, 2004, p. 71-86.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe